

- le thème d'année : du Cœur de Jésus au cœur du monde, sous l'angle de l'émerveillement de la présence de Dieu dans nos vies, au cœur du monde.



La joie de la rencontre

Passation de témoin ...

A 11h, l'Eucharistie « qui suppose que nous soyons prêts à tous les dépouillements, à toutes les humilités, à tous les pardons qu'entraîne notre rencontre avec l'Homme-Dieu » (Maurice Zundel)

Un dernier temps fraternel, convivial avec les religieux, le repas ! Le Père Jean-Dominique n'étant pas là pour nous donner des nouvelles du Vicariat, nous avons pris un peu de temps pour échanger encore des « éclats de vie » avant de nous séparer.

Marie-Paule

**Témoignages de Vincent-Didier et Hippolyte, novices,
samedi 26 juillet 2014**

Témoignage de Vincent-Didier

Vincent-Didier nous partage sa joie d'être dans la Maison Mère, au lieu source où St Michel Garicoïts a trouvé l'inspiration pour répondre à l'aspiration du Cœur de Jésus. Il rend grâce d'être proche des Pères âgés de la maison de retraite, et de tout ce qu'il découvre auprès d'eux, de tout ce qu'ils ont pu donner de leur vie.



Editorial

Du cœur de Jésus au cœur du monde

S'émerveiller de la douceur et de la tendresse de Dieu

Il s'appelle Gabriel, son fauteuil roulant est son inséparable compagnon.

Cela fait 25 ans...un accident de voiture au retour d'une soirée, la vie brisée à l'image de sa moelle épinière sectionnée. A 21 ans, ses jambes ne répondent plus, ses bras peuvent un peu bouger, ses doigts sont presque inertes.

La révolte gronde, la tempête se déchaîne en lui !

Sa maman garde la foi, mais lui n'en peut plus « il n'a qu'à me rendre mes jambes ton Jésus ! »

Et puis, un jour, le cœur s'apaise-t-il un peu ? Crie-t-il vers Jésus endormi dans la barque plutôt que vers la mer déchaînée ?

Jésus vient à sa rencontre et ordonne à la mer et au vent de se calmer. Expérience intime de la douceur et de la tendresse du Cœur de Jésus.

Le cœur de Gabriel, à défaut de son corps, peut se tenir à nouveau debout.

Maintenant, sa prière, dans une proximité simple, confiante et toute d'amitié avec Jésus est offerte, et Jésus « donne à qui Il veut ». C'est son Me voici ! « dans les bornes de sa position ».

Tendresse et douceur du Cœur de Jésus dans l'attention de sa maman pour son fils Gabriel et dans les mains des infirmières, des auxiliaires de vie, tendresse et douceur du Cœur de Jésus dans les rencontres qui le voient au-delà de son corps brisé, tendresse et douceur du Cœur de Jésus en tous ceux, croyants ou

incroyants, qui avec détermination œuvrent pour que chacun puisse vivre avec et malgré son handicap.

Dans la boue de son infirmité, Gabriel a pu retrouver en lui la source de la Vie, ce dialogue en cœur à cœur avec Jésus.

Dans la boue des persécutions et de l'exil, les chrétiens d'Irak cherchent et attendent la douceur et la tendresse d'une main tendue, quelle qu'elle soit, et s'en émerveillent... soyons cette main aussi.

Dans la boue de son chemin de Croix et de son agonie, dans les ténèbres de sa mort, Jésus retrouve le Père et devient le soleil de notre monde, de notre cœur.

Sachons reconnaître les « divines poursuites de l'Esprit » dans notre vie, dans notre monde : Dieu nous attend, nous espère, nous entoure de sa tendresse et de sa douceur... éduquons notre regard et notre cœur, pour « voir le bien, dire le bien, faire le bien » : les pieds dans la boue de notre humanité certes, mais le cœur au soleil du Christ, et les mains attelées à la tâche. Cela fera une belle moisson de riz au final !

Qu'Il nous donne Ses yeux pour voir le bon grain malgré l'ivraie, son Cœur pour garder l'Espérance qui sait que le Bien sera finalement vainqueur. Et alors, notre cœur pourra louer les merveilles de Dieu, dans une action de grâce libératrice de toutes nos peurs.

Michèle

WE de la Fraternité Me Voici à Bétharram

Cette année, nous avons innové en proposant un temps de réflexion-prière avec les Religieux, le Vendredi (25 juillet) après-midi. Comme le disait Dominique : « dans notre monde si complexe, la seule manière d'y voir clair, c'est de chercher ensemble ». Notre appartenance à la Fraternité se vit à travers cette recherche dont le thème était « la joie du disciple », à partir de 3 textes : Aparecida ; St Michel Garicoïts ; Commentaires du Père Gaspar.

Temps riche qui, au moment où je le reprends, me parle à nouveau et appelle une méditation.

Le soir un pique-nique, riche de ce qui avait été apporté par chacun, nous a joyeusement réunis : était-ce le vin, la joie d'être ensemble, les deux peut-être ? Toujours est-il qu'il régnait une saine ambiance !!!

Les témoignages des novices, Vincent et Hippolyte, le **Samedi matin 26**, donnèrent le tempo de ce WE : belle profession de foi de chacun. A une question qui leur était posée sur l'avenir de la Congrégation, ils nous ont retourné la question « vous puisez à cette source, d'autres s'y abreuvent-ils ? Partagez-vous ce même bonheur avec d'autres ? »

Dès lors, nous voudrions profiter de leur présence pour 3 mois encore seulement, pour faire découvrir ce même bonheur (ils sont d'accord) à des aumôneries, des lycées ... A nous de faire des propositions et avec le Père Jacky, ils verront ce à quoi ils peuvent répondre.

Le **Samedi après-midi**, chaque groupe de Fraternité a partagé ce qu'il avait vécu en cette année Michel Garicoïts. A Limoges, les initiatives ont été nombreuses et source de joie, de par le travail en commun, la venue des Religieux pour ces moments forts, le travail avec d'autres groupes d'Eglise. « On a essayé de semer ... le reste ne nous appartient pas ». Telle fut leur joie et leur abandon !!!

Dans chaque groupe, des choses ont été vécues, même dans plus de pauvreté : « une grande paix, l'occasion d'une pose qui m'a fait grandir dans ma foi sous le regard de St Michel, m'émerveiller, lâcher prise ».

Pour dîner nous avons eu la chance de pouvoir partager, au Collège, le repas avec un groupe de la Fraternité d'Inde, chaperonné par le Père Stervin. Ils étaient chaleureux malgré le barrage de la langue, et ceux qui savaient trois mots d'anglais se croyaient bilingues !!! C'est vraiment bon de se savoir de la même famille malgré toutes les différences.

Après ce moment, certains ayant eu l'audace (n'ayons pas peur des mots) de demander au Père Hialé de méditer pour nous le Chemin de Croix, nous sommes montés au rythme de cette méditation au Calvaire. Ceux qui ne pouvaient faire tout le chemin nous rejoignaient en haut !

Le **Dimanche matin**, comme chaque jour, la prière nous a rassemblés. La réunion statutaire est plus facile, après :

- le Fraternel : Jean-Claude Cocuron en a accepté la charge et nous l'en remercions vivement. Déjà, il nous « booste » et ce n'est pas la moindre de ses charges !!!
- la trésorerie a été détaillée par Marie-Laure et Philippe,
- la cotisation : n'oubliez pas, pour ceux qui ne pouvaient être là, de vous en acquitter,
- le nouveau conseiller : c'est Michèle Granger, de Pibrac qui a été élue. Bienvenue, Michèle.

PRIERE (MS 173)***Donne-nous tes sentiments***

Cœur Sacré de Jésus,

toi qui as dit dès le premier instant :

« Me voici ! »,

donne-nous les sentiments de charité,

d'humilité,

de douceur,

d'obéissance

et de dévouement,

qui sont dans ton Cœur.

Apprends-nous à dire,

Avec ces mêmes sentiments :

« Me voici ! ».

Originaire du sud-ouest de la Côte d'Ivoire, Vincent-Didier a eu d'abord une vocation diocésaine, et il fait sa philosophie et sa théologie au séminaire diocésain. Mais il ressent le désir d'une vie religieuse, et sur les conseils de son Père Evêque, qui le connaît et le suit depuis son enfance, il prend contact avec la Congrégation des Pères de Bétharram : c'était il y a maintenant 2 ans.

Dieu écrit droit avec des lignes courbes !

Dans la première maison de la Congrégation où il entre, pour faire connaissance, la statue de Notre-Dame du Beau-Rameau est un signe pour Vincent-Didier : le Rameau que lui tendent Marie et Jésus est le signe pour lui que Dieu lui tend la main et l'accueille dans la Congrégation.

Il y découvre deux grandes dimensions de la vie religieuse : la vie communautaire, rythmée par les temps de prière et les repas pris ensemble, ainsi que l'obéissance aux supérieurs, pour suivre la volonté de Dieu.

Vincent-Didier rend grâce car la vie religieuse dans la Congrégation répond aux aspirations de son cœur.

« Je suis chez moi avec les pères, je suis soutenu par vos prières » nous dit-il ! N'hésitons pas à les porter tous dans notre prière.



Hippolyte (à g.) et Vincent-Didier

Vincent-Didier et le P. Gaston Hialé

Témoignage d'Hippolyte

Hippolyte est originaire de l'Est de la Côte d'Ivoire.

Il souligne d'emblée la grâce d'être ici, à Bétharram.

Il se dit fils prodigue de la Congrégation. En deuxième année post-bac, au début de 2001, il sent l'appel à une vie religieuse et sacerdotale ; sœur Maïté, fille de la Croix à Adzopé, lui fait découvrir la Congrégation des Pères de Betharram. Il y est accueilli par Père Laurent : Père Hervé est alors maître des postulants, et Père Jean-Do maître des novices.

Au bout de 4-5 mois, des questions naissent en lui : est-ce le bon choix, la bonne voie ?

Il quitte le postulat au bout d'une année, et prépare et obtient sa maîtrise de philosophie en Côte d'Ivoire, puis est admis à l'Institut Catholique de Paris pour préparer une thèse en philosophie.

En 2008, Emmanuel et Alfred arrivent à Bétharram, où est déjà François. Emmanuel et Hippolyte se connaissent depuis bien longtemps, ne se sont pas vus depuis plusieurs années et décident de se rencontrer à Bétharram. Il se trouve que Père Hervé, maître des novices est là aussi ce jour-là ! « La porte de Bétharram t'est toujours ouverte » lui dit-il en lui mettant fraternellement la main sur l'épaule. Geste et parole qui touchent le cœur d'Hippolyte...et réveillent l'appel... le cheminement continue durant les quatre années de la thèse en doctorat de philosophie.

Hippolyte se définit comme rebelle, très anticonformiste, chérissant sa liberté. Un défi pour la vie religieuse !!! L'année de noviciat a été riche et profonde : avec l'aide de Père Jacky, maître des novices, il a pu dépouiller toutes ses appréhensions sur l'obéissance, la pauvreté, la chasteté....jusqu'à pouvoir offrir au Seigneur sa liberté, pour qu'elle soit purifiée, responsable.

L'obéissance est la clé qui ouvre la porte du cœur de Dieu. Avec cet élan : « Seigneur, je suis prêt à faire ta volonté, mais à une condition : si tu penses que mon « oui » peut me rendre heureux, alors, donne-moi cette capacité à être heureux ».

Un livre est à venir si tout va bien, sur son cheminement. Pour faire connaître Bétharram aussi !

Retraite 2015

Notre prochaine retraite se déroulera à **Boulaur** (Gers) les 14 et 15 mars 2015. Le Père Jean-Luc Morin en sera l'animateur spirituel. Les détails pratiques vous seront fournis en temps utile.

Père Firmin : Mission en Terre Sainte

Notre accompagnateur spirituel, le Père Firmin Bourguinat, a rejoint la région de **Nazareth**. Son message d'arrivée est joint au présent bulletin.

Retour en Terre Sainte pour lui ... Nous lui souhaitons le meilleur dans cette nouvelle mission et ne l'oublierons pas dans nos pensées et prières.

Nous lui adressons un très grand merci pour nous avoir accompagnés avec sa compétence, sa bonne humeur et sa gentillesse tout au long de ces années.

Son successeur dans la Fraternité sera désigné en octobre.

Carnet du Fraternel

Jean-Louis Guichené, Frère des Ecoles Chrétiennes et membre de la Fraternité de Pibrac, nous a quittés subitement, à la veille de notre WE de juillet.

Michèle Granger dans la peine ...

Sa maman, Colette Sallé, épouse Lecomte, née le 8 avril 1929, est décédée le 22 août 2014.

Michèle, notre prière fraternelle t'accompagne dans ce moment douloureux.

Les membres de la Fraternité Me Voici ne s'étant pas encore acquittés de leur cotisation annuelle (24 € pour 2014-2015 – chèques à l'ordre 'Fraternité Me Voici') sont invités à le faire au plus tôt auprès de Marie-Laure et Philippe Bavière, Chemin de Montret 31530 Menville. Tél. 05 61 85 50 06. Merci d'avance.

➡ Ce numéro du Fraternel est opulent, il est tout simplement le reflet de l'actualité.

Si cette riche actualité vous convient, alors tous à vos plumes ... ou vos claviers !

Toutes les informations seront bienvenues : vie des équipes, initiatives dans la Fraternité ou extérieures, comptes rendus de pèlerinages ou de voyages, événements de la vie associative, carnet, ...

Pour cela, deux moyens à votre disposition :

✉ par courrier adressé à : Jean Claude Cocuron

11 Avenue Simin Palay 64110 GELOS

(tél 05 59 06 07 13)

✉ par courriel : fraternel-mevoici@orange.fr